

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 07 : De Phorcysne](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 07 : De Phorcysne](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 07 : De Phorcys](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s) Français
Pagination p. 864-865

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Phorcys](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 28/04/2023

*Aux arrests du grand'Pere, à ce que presagissent
Les Lunes tous les mois, ny quels signes agissent
Pour appaiser les vents. —*

En somme c'est autant que s'ils nous chantoient encore à present cette leçon : Comporte toy sagement au maniemment de tes affaires ; & quand par imprudence ou temerité tu te seras precité en quelque danger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire :

Neree
pris pour
l'eau ma-
rine.

*Regardel'Vniuers d'une main vengeresse
Mis en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voilà quant à Neree : s'ensuit Phorcys :

De Phorcys.

CHAPITRE VIII.

Voyez cy
dessus liu.
7. cha. 8.

PHORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptun ou de la Terre ; tefmoin Hesiodé en la Theogonie, & naquit avec Thaumás, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn cœur de diamant. Tout efois Varron dit que Phorcys fut fils de la Nympe Thoosé & de Neptun, lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcysdes & Gorgones, en eut vne autre nommée Thoosé, qui de la compagnie de Neptun engendra le Cyclope Polypheme, duquel Homere au 1. liure del'Odysee parle ainsi :

Liure 7.
chap. 12.

*Mais Neptune qui bat l'Vniuers de sou onde,
Pour l'amour de Cyclope est en cholere es grande
Qu'à Polypheme on ait l'œil creué, qui se dit
Auoir sur les Cyclops plus de force es credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe; Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les sospirs du bour souflé Portun,
Iadis en escoucha cheZ guide-mer Neptun.*

Liure 7.
chap. 7.
cy dessus.

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hesiodé :

*Finalément Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'Vniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scylle, de laquelle nous discourerons tantost. Voilà ce qui se trouue de Phorcys.

¶ Il fut

Il fut fils de la Mer ou de Neptun, & Dieu marin: & quel-
ques-uns le prennent pour le mouuement circulaire des eaux, qui
prend son commencement de l'Ocean, & de l'humeur de la terre.
Ceto fut la femme, c'est à dire, cette exhalaison qui s'eleue par la
chaleur & par les rayons du Soleil: laquelle humeur extenuée durant
la grande chaleur de l'esté deuiet serpent: car cette exhalaison du
Soleil attirée par son ardeur, est comme tremoussante & oblique. Les
autres aiment mieux rapporter ce conte à l'histoire, disans que Phor-
cys regna es Isles de Sardaigne & de Corfou, lequel defait par Atlas
en vne bataille sur mer, se noya en cette desroutte; & ne le sceut-on
iamais pescher ny trouuer. Parquoy le bruit courut qu'il auoit esté
receu au nombre des Dieux marins. Quant au surplus qu'on dit de
luy, c'est pour donner couleur au demeurant, & le rendre vray-semblable.
Disons de Protee.

Mytho-
logie de
Phorcys

De Protee.

C H A P I T R E I X .

Oicy vn autre Dieu marin, Protee, fils de Neptun & de
la Nymphé Phœnique, selon ce qu'en escrit Zezes en la
44. histoire de la 2. hiliade, lequel residoit en l'isle de Pha-
ros vers Alexandria, & espousa Torone partant d'Egypte
pour aller à Phlégres près Palene en Macedoine. De cette Torone il
eut Timyle & Telegon, desquels Euripide fait mention en son Hele-
ne. Ces mauuais garçons venus en aage faisoient cruellement mou-
tir les estangers passans: l'insolence desquels Protee ne pouuant sup-
porter obtint de son pere Neptun de retourner en Ægypte: ce que
Neptun luy accordant il fit vne cauerne sous la mer par ouuerture de
la mer vers Palene, par laquelle il le conduisit iusques en Egypte. Mais
Protee auant entendu qu'Hercule auoit occis Timyle & Telegon à
cause des cruetez qu'ils commettoient euers les passans, n'en fut
point fâché, pource que c'estoient de mauuais garnemens; ny n'en
fut aise, pource que c'estoient ses enfans, selon ce qu'en escrit Theo-
pompe au 8. liure de l'histoire Grecque. Xanthippe escrit en l'histoire
de Lydie, qu'aucuns creioient que Protee fust fils de l'Ocean & de
Tethys. Euripe dit qu'il espousa Psamathe, de laquelle il eut fille &
fils, Theoné & Tacolmen: plus trois autres filles, Cabere, Rhetie,
& Idothee, laquelle lors que Menelas estoit en doute & crainte de son
retour au pays, detenu en Egypte plus longuement qu'il n'eust desiré,
luy conseilla de se vestir de fraisches peaux de Veaux marins avec ses
côpagnons, & que desguisez en tels animaux ils se couchassent par-

Geoz-
logie du
Protee.

Cy des-
sus en
Hercule,
lib. 7. chap.

See etc
faut.

D D d d